

11 avril - 13 septembre 2026

musée soulages  
RODEZ

# Hiroshi Sugimoto

Reprendre la mélodie

Dossier de presse

# **Sommaire**

**1. Présentation**

**2. Parcours**

**3. Liste des oeuvres**

**4. Biographie**

**5. Catalogue**

**6. Programmation associée**

**7. Visuels presse**

**8. Le musée Soulages**

**9. Les partenaires du musée**

**10. Informations pratiques**

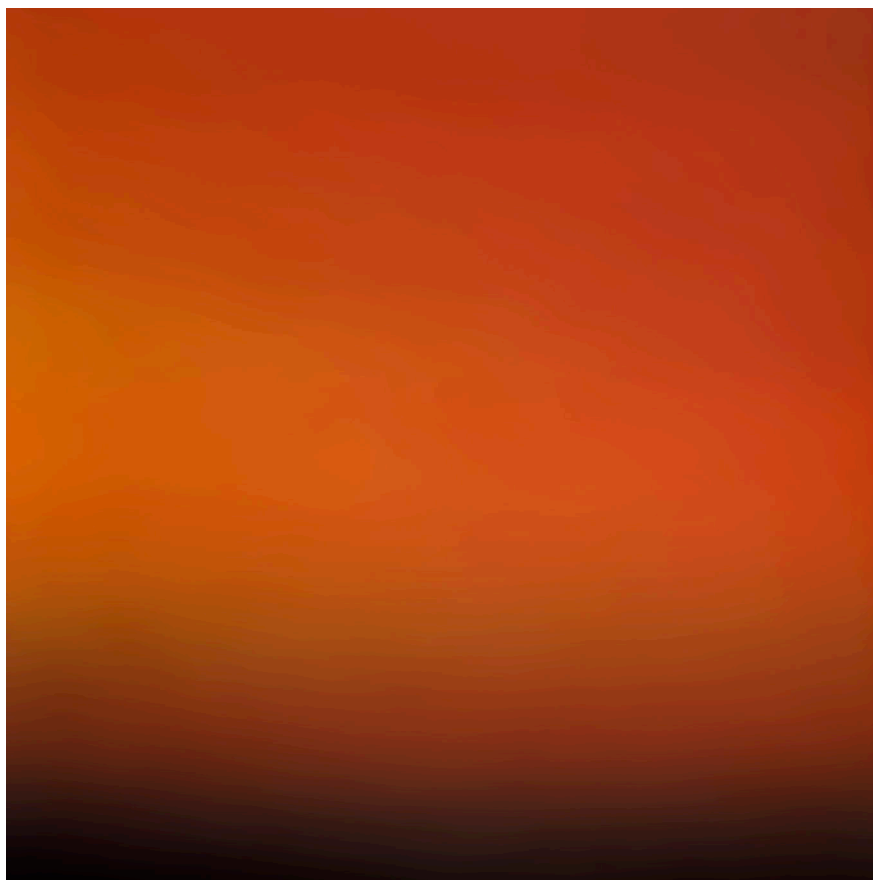
## 1. Présentation

# HIROSHI SUGIMOTO

## Reprendre la mélodie

11 avril -13 septembre 2026  
musée Soulages Rodez

Au printemps prochain, le musée Soulages exposera l'un des photographes majeurs de notre époque, Hiroshi Sugimoto. L'œuvre de Sugimoto met au cœur la notion de temps, très présente aussi chez Pierre Soulages, qui déclarait, en 1963, au philosophe Jean Grenier : « Le temps me paraît être une des préoccupations dont ma peinture témoigne ; c'est le temps qui me paraît être au centre de ma démarche de peintre, le temps et ses rapports avec l'espace ». Les photographies de Sugimoto partagent par ailleurs avec l'art de Soulages une préoccupation commune pour la lumière et les ombres, un intérêt formel et récurrent pour la ligne d'horizon, l'espace et le déploiement de l'œuvre, ainsi qu'un lien fort à l'architecture. L'exposition présentera ainsi un ensemble de huit séries entrant en résonance avec les peintures de Soulages, et couvrant l'ensemble de la carrière du photographe japonais, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Cette exposition est le fruit d'une collaboration étroite avec l'artiste et son atelier new-yorkais.



Hiroshi Sugimoto, *Optiks*, 119.4 x 119.4 cm, tirage chromogénique

Nourrie d'histoire de l'art, d'une pensée de l'image, tout autant que d'une technique sophistiquée et d'un soin constant apporté aux supports, la photographie de l'artiste japonais Hiroshi Sugimoto interroge les limites et les conditions de la représentation, aux confins d'un imaginaire pictural. Les particularités de cette approche photographique trouvent des points de rencontre aussi bien avec la peinture lettrée japonaise traditionnelle qu'avec les tendances picturales abstraites de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Hiroshi Sugimoto est né en 1948 à Tokyo. Diplômé en 1970 de la Saint Paul's University de Tokyo puis en 1974 du Center College of Design de Los Angeles, il quitte cette année-même la Californie pour s'installer à New York. Il vit et travaille, depuis lors, entre les Etats-Unis et le Japon, où il a établi, en 2009, la Odawara Art Foundation, dédiée à la culture et aux arts japonais.

L'une des premières séries de l'artiste, parmi les plus emblématiques, est celle des *Theaters*, débutée en 1976, et poursuivie dans les années 2010 sous la forme des *Opera Houses*, photographiés en Italie. Pendant quarante ans, Sugimoto développe des vues de salles de cinéma prises de par le monde, selon un protocole systématique : il ouvre le diaphragme de son appareil photographique de grand format au lancement du film, et le referme à sa fin, captant l'intégralité de la séance. Il en résulte un écran vide mais d'une intense brillance, que l'artiste résume comme « l'excès de lumière illuminant l'obscurité de l'ignorance ». L'écran blanc semble accumuler en excès des images rémanentes, et entre en contraste avec l'architecture chargée d'histoire des lieux qui les abritent. James Attlee compare la lumière créée dans les Théâtres de Sugimoto, à la fois pleine et vide, remplie d'images fantômes, à l'état de Satori qui désigne, dans la pensée bouddhiste, l'état d'éveil spirituel.

« Je me rendis compte que j'avais sous les yeux, extériorisée sur le négatif, mon exacte vision intérieure.

Cette image n'existait pas dans la réalité, je ne l'avais pas vue non plus de mes yeux. Qui, alors, l'avait vue ? Je crois que c'était l'appareil photo lui-même. » Hiroshi Sugimoto

Ce rapport à l'image et à la mémoire trouve une autre façon de se matérialiser dans la réappropriation d'œuvres ancestrales, tels que les *Paravents de la forêt de pins* figurant une pinède dans la brume, d'Hasegawa Tohaku, véritables emblèmes de la peinture lettrée japonaise réalisés à l'encre de Chine vers 1590. À partir de ce diptyque, Sugimoto réalise en 2001 *Pine Trees*, composé de douze photographies assemblées selon deux grands panneaux horizontaux qui immergent le spectateur dans une forêt silencieuse. Comme le souligne Sugimoto, cette traduction d'une œuvre existante par un autre artiste est une tradition japonaise, nommée honka-dori (« reprendre la mélodie »).

« Ce n'est qu'au dernier point de fuite de la perspective au Japon, le palais impérial, dont la nature soignée est le summum de la beauté artificielle, que j'ai trouvé l'image de

pin que j'attendais. Après avoir étudié chacun des pins se courbant coquettement dans tous les sens, j'ai composé de manière synthétique cette paire imaginaire de paravents à six panneaux. Voici donc une peinture en photographies, bien que le site photographié échappe à tout emplacement réel. C'est partout et nulle part, une fiction d'idéalisation picturale, tout comme l'était l'original. » Hiroshi Sugimoto

L'imaginaire pictural est partout à l'œuvre dans les photographies de Sugimoto. Une autre série majeure de sa carrière, les *Seascape*, dont une sélection sera présentée, avaient été exposée en 2012 à la Pace Gallery, en dialogue avec des toiles tardives de Mark Rothko. Ces marines, prises en différents lieux du globe, frôlent par moment l'abstraction grâce à un temps d'exposition très long, quand le paysage n'est plus qu'une simple ligne d'horizon évanescence, partage géométrique entre la mer et le ciel.

« Depuis plusieurs décennies, je crée des paysages marins. Je ne décris pas le monde en photos. J'aime plutôt à penser que je projette mes paysages intérieurs sur la toile du monde : ciels se transformant en rectangles lumineux, eau en train de se fondre en rectangles sombres fluides. Et puis, en regardant les tableaux de Mark Rothko, j'ai vu comme la marque d'un horizon sombre, coupant. C'est alors que j'ai réalisé que les tableaux sont plus véridiques que les photographies et les photographies plus illusoirs que les tableaux. » Hiroshi Sugimoto

En 2018, avec la série des *Optiks*, véritable plongée dans la couleur et ses origines lumineuses, la référence picturale devient totale. Sugimoto a bien décrit sa manière de procéder, qui continue de s'inscrire dans l'observation du paysage :

D'une grande intensité colorée, ces œuvres, composées de l'infinité de nuances qui forment les particules lumineuses, évoquent des couchers de soleil aux effets atmosphériques puissants.

L'exposition donnera également à voir une série récente dans l'œuvre du photographe japonais, et qui trouve un bel écho dans la peinture des années 1970 de Soulages, tous deux unis par un fort intérêt pour l'art calligraphique. L'ensemble des *Brush Impression* est réalisé à partir de papiers photographiques détériorés que l'artiste utilise dans la chambre noire, trempant son pinceau dans le révélateur, et dessinant à tâtons, dans l'obscurité, des idéogrammes. Après une brève exposition du papier à la lumière, les zones touchées par le pinceau dévoilent des caractères japonais qui apparaissent en noir sur la surface.

D'une grande diversité, l'exposition prendra la forme d'une promenade dans la salle d'exposition temporaire, dont la scénographie a été conçue par l'artiste lui-même. Elle constitue un événement en France, où l'artiste a déjà été exposé à plusieurs reprises mais selon des formats très différents. La dernière exposition qui lui a été consacrée s'est tenue en 2024 à l'Institut Giacometti à Paris, et proposait un dialogue avec l'œuvre du sculpteur autour d'une unique série, *Past Presence*. Hiroshi Sugimoto est représenté par la Lisson Gallery.



Hiroshi Sugimoto, *Sam Eric, Pennsylvania*, 1978, 119 x 149 cm, tirage gélatino-argentique

## 2. Parcours

# HIROSHI SUGIMOTO

## Reprendre la mélodie

11 avril -13 septembre 2026  
musée Soulages Rodez

**« Est-il possible à un homme d'aujourd'hui  
de voir le même paysage que les premiers hommes ? »**

Hiroshi Sugimoto



C'est en ces termes qu'Hiroshi Sugimoto, né en 1948 à Tokyo, interroge le monde qu'il perçoit. Il trouve une réponse dans l'art photographique, « machine mentale à remonter le temps », auquel il se consacre dès les années 1970. Diplômé en 1970 de la Saint Paul's University de Tokyo puis en 1974 du Center College of Design de Los Angeles, il quitte cette année-même la Californie pour s'installer à New York. Il vit et travaille, depuis lors, entre les États-Unis et le Japon, où il a établi, en 2009, la Odawara Art Foundation, dédiée à la culture et aux arts japonais. À l'instar de Pierre Soulages, Sugimoto reçoit le Praemium Imperiale, en 2009. Son œuvre a été exposée dans les musées les plus prestigieux de par le monde : Hayward Gallery de Londres en 2023 ; Château de Versailles, Tel Aviv Museum of Art, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 2018 ; The Phillips Collection à Washington en 2015 ; au Getty Center de Los Angeles en 2014 ; Fine Arts Museum of San Francisco ou National Museum of Art d'Osaka en 2007.

## Une balade méditative et contemplative

L'œuvre de Sugimoto est baignée d'une approche philosophique au temps immémorial et millénaire, cherchant tout autant à saisir l'éternel retour du réel qu'un monde qui touche à sa fin, et dont le vivant est absent. La puissance qui se dégage de l'œuvre d'Hiroshi Sugimoto repose sur une technique virtuose du médium photographique, que le musée est heureux de célébrer à l'occasion du bicentenaire de la photographie. Ses liens fondamentaux avec la peinture sont tout particulièrement mis à l'honneur au sein de l'exposition, pensée en résonance avec les collections du musée.

Le parcours de l'exposition, conçues comme une balade méditative et contemplative, se poursuit ainsi dans les salles 7, 6 et 5 du musée.

Theaters Pine trees Opticks Seascapes Mathematical model

Joe Brush impression Revolution



## Theaters

*« Quand j'ai débuté ma série «Theaters», en 1976, je n'avais que vingt-huit ans, et jamais je n'aurais imaginé que je travaillerais encore dessus cinquante ans plus tard. Le temps est venu de me rafraîchir la mémoire et de revenir sur ses origines. À l'époque, je songeais beaucoup à l'invention de la photographie. Une photographie fixe la réalité passée sous la forme d'une image rémanente. Mais lorsque l'on regarde ces mêmes images rémanentes en série, cette réalité semble reprendre vie : c'est ce que l'on appelle un film. Lorsque le cinéma a été inventé, les films étaient tournés en dix images par seconde, puis en seize par seconde à l'époque du cinéma muet et vingt-quatre (comme aujourd'hui) avec l'avènement du cinéma parlant. Regarder un film de deux heures revient à voir 172 800 images rémanentes photographiques. Par simple excès, les images rémanentes figées semblent prendre vie. Depuis l'Égypte antique, non, depuis la naissance même de notre civilisation, l'idée de résurrection fascine l'humanité. Je voulais photographier un film, avec toute l'illusion de vie et de mouvement qu'il dégage, afin de le figer à nouveau. Cela m'apparut comme une vocation : « Je dois utiliser la photographie comme un moyen d'emprisonner les fantômes ressuscités par l'excès d'images rémanentes photographiques ».*

Hiroshi Sugimoto



## Pine trees

*Dans la tradition japonaise, le fait d'imiter les œuvres d'illustres prédécesseurs s'appelle honka-dori (« reprendre la mélodie »). Loin d'être considéré comme une simple copie, cet acte est perçu comme un effort louable. J'ai donc désiré m'inspirer des Shōrin-zu byōbu de Tōhaku, en captant leur essence, afin de proposer ma propre « photographie à l'encre ».* Hiroshi Sugimoto



Hiroshi Sugimoto, *Pine Trees*, 2000. Tirages gelatino-argentiques, 12 panneaux, 149,2 × 119,4 cm chacun

## 2. Parcours

### Opticks

*« Cela fait quinze ans que j'ai commencé à recréer l'expérience du prisme de Newton. Chaque année, à l'approche de l'hiver, le lever du soleil se rapproche de plus en plus de la face avant du prisme. Traversant l'air froid de l'hiver, la lumière est réfractée, puis aspirée dans la chambre d'observation sombre, où elle est projetée sur le mur de plâtre blanc dans des proportions exagérées. La profondeur des dégradés de couleurs est impressionnante. J'ai l'impression de voir des particules de lumière, et que chacune de ces particules individuelles est d'une couleur légèrement différente de la suivante. Du rouge au jaune, du jaune au vert, puis du vert au bleu : les couleurs projetées contiennent une infinité de nuances et changent à chaque instant. Je suis submergé par la couleur. En particulier lorsque les couleurs s'estompent et se fondent dans l'obscurité, les dégradés semblent se dissoudre dans un mystère absolu. J'ai réalisé que je pouvais capturer ces fines particules de couleur dans le cadre carré d'une photographie Polaroid. Après des années d'expérimentation, j'ai réussi à créer une surface colorée suffisamment vaste pour que je puisse me fondre dans la couleur. Avec la lumière comme pigment, je pense avoir réussi à créer un nouveau type de peinture. »*

Hiroshi Sugimoto

### Seascapes

*« J'ai commencé à photographier des paysages marins en 1980. Depuis, j'ai sillonné la planète afin de contempler, encore et encore, les mers du monde. Ces voyages ont été guidés par la conviction que je retraçais la « mémoire du sang » de mes lointains ancêtres, une mémoire qui circule en moi.*

*La mémoire du temps où les hommes sont devenus hommes.*

*Pourquoi les hommes seraient-ils les seules créatures parmi tant d'autres à avoir acquis une conscience et à avoir développé des pensées et des sentiments? »*

Hiroshi Sugimoto



Hiroshi Sugimoto, Lake superior, Eagle river, 2003

### Joe

*« J'ai réalisé que le bâtiment d'Ando avait été conçu pour former un tout avec Joe, une sculpture gigantesque de Richard Serra située à proximité. La vue sur la sculpture a déterminé la disposition du bâtiment et l'emplacement des fenêtres. J'ai donc décidé de photographier la sculpture, une spirale tordue composée de cinq plaques épaisses d'acier Corten, en utilisant la même approche floue. Dans ce cas, une forme tridimensionnelle a été aplatie en une série de photographies bidimensionnelles ; de plus, le flou a atténué la présence écrasante de l'œuvre et atténué son poids massif. Je pense que les images obtenues sont proches de l'apparition qui s'est d'abord présentée dans l'esprit de l'artiste. J'ai montré les photographies à Richard Serra et lui ai demandé son avis. "Ces photographies sont entièrement votre œuvre", m'a-t-il répondu. Je ne savais pas trop si c'était une affirmation ou le contraire, mais j'ai décidé de l'interpréter comme la première. »*

Hiroshi Sugimoto

L'acier Corten de l'œuvre photographiée, les jeux d'ombres et de lumières, font écho à l'écrin du musée Soulages, conçu par les RCR Architectes.





Hiroshi Sugimoto, *Brush Impression - IROHA Song*, 2023, 48 calligraphies gélatino-argentiques, 49 x 60 cm chacune

## Brush impression

Ce travail récent dans l'œuvre du photographe japonais, réalisé au sortir de l'épidémie de 2020-2021 durant laquelle Sugimoto s'adonne à l'art calligraphique, trouve une forte résonance avec la peinture des années 1970 de Soulages, dans laquelle semble se dessiner de larges écritures. L'ensemble des *Brush Impression* est conçu à partir de papiers photographiques détériorés par le temps, que l'artiste revalorise dans la chambre noire, trempant son pinceau dans le révélateur, et dessinant à tâtons, dans l'obscurité, des idéogrammes. Après une brève exposition du papier à la lumière, les zones imprégnées par le pinceau dévoilent des caractères japonais qui apparaissent en noir sur la surface. Ils donnent à lire le poème *Iroha*, formé de quarante-sept caractères, daté du XI<sup>e</sup> siècle, et enseigné aux élèves pour apprendre l'alphabet.

*La couleur maintenant éclatante, demain se fanera ;  
Dans ce monde qu'y a-t-il de permanent ?  
Une fois passées les hautes montagnes  
de l'enchaînement des causes et des effets,  
Il n'y a plus ni illusions,  
Ni jouissance*

## Revolution

« Pendant longtemps, mon travail consistait à me tenir debout sur des falaises et à contempler l'horizon, là où la mer touche le ciel. L'horizon n'est pas une ligne droite, mais un segment d'un grand arc. Un jour, debout, au sommet d'un pic isolé sur une île perdue en mer, l'horizon occupant tout mon champ de vision, j'ai eu l'impression, l'espace d'un instant, de flotter au-dessus d'un vide infini. Mais alors, en regardant l'horizon qui m'entourait, j'ai eu la sensation distincte que la Terre était un globe aquatique, une vision claire de l'horizon non pas comme une étendue infinie, mais comme le bord d'une sphère océanique.

Dans mes rêves d'enfant, je flottais souvent dans les airs. Parfois, je quittais mon corps et je regardais mon moi endormi depuis le haut, près du plafond. Comme une

projection astrale, peut-être, un moi éveillé coexistant simultanément avec un moi endormi. Même à l'âge adulte, j'ai l'habitude de m'imaginer en train de voler. Serait-ce là l'origine de mon esprit artistique ? (...)

À la fin du printemps 1982, j'ai observé depuis une falaise à Terre-Neuve un magnifique coucher de soleil coïncider avec le lever de la pleine lune dans le ciel oriental. Debout là-haut dans l'air vif, je me sentais comme un personnage d'un tableau de Caspar David Friedrich ; pour la première fois depuis des années, j'étais submergé par une expérience extracorporelle. J'étais loin au-dessus de la surface de la terre, contemplant la lune dérivant au-dessus de la mer, tandis qu'un autre moi—un minuscule point—restait fasciné sur le sol. »

Hiroshi Sugimoto

### 3. Liste des oeuvres

#### THEATERS

*Sam Eric, Pennsylvania, 1978*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*Akron Civic, Ohio, 1980*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*Canton Palace, Ohio, 1980*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

#### OPERA HOUSES

*Teatro Scientifico del Bibiena, Mantova, 2015*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

*Villa Mazzacoratti, Bologna, 2015*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

*Teatro Goldoni, Bagnacavallo, 2015*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

*Teatro Sociale, Bergamo, 2015*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

#### SEASCAPES

*N. Atlantic Ocean, Cliffs of Moher, 1989*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*Lake Superior, Cascade River, 1995*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*N. Pacific Ocean, Ohkurosaki, 2002*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*Lake Superior, Eagle River, 2003*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

*Tasman Sea, Table Cape, 2016*

Tirage gelatino-argentique, 119,4 × 149,2 cm

#### REVOLUTION

*Revolution 003 N. Atlantic Ocean, New Foundland,*

1982 Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 74,6 cm

*Revolution 002 N. Atlantic Ocean, New Foundland,*

1982 Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 74,6 cm

*Revolution 006 Arctic Ocean, Nord Kapp, 1990*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 74,6 cm

#### PINE TREES

*Pine Trees, 2000*

Tirages gelatino-argentiques, 12 panneaux,  
149,2 × 119,4 cm chacun

#### JOE

*JOE 2082, 2004*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

*JOE 2053, 2004*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

*JOE 2072, 2004*

Tirage gelatino-argentique, 149,2 × 119,4 cm

#### OPTICKS

*Opticks 632, 2024*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 259, 2018*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 661, 2025*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 035, 2022*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 566, 2022*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 564, 2022*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

*Opticks 327, 2017*

Tirage chromogène, 119,4 × 119,4 cm

#### MATHEMATICAL MODEL

*Mathematical Model 025,*

*Hypersphere : constant curvature surface,  
revolution of hyperbolic type, 2023, Aluminium et fer,  
250 × 42,5 × 42,5 cm*

#### BRUSH IMPRESSION

*Brush Impression – IROHA Song, 2023*

48 calligraphies gélato-argentiques uniques,  
49,5 × 59,7 cm chacune

## 4. Biographie succincte

### Hiroshi Sugimoto

**1948** : naissance à Tokyo dans une famille de commerçants. Durant son enfance, s'intéresse à la photographie, aux trains, à l'électronique et à la menuiserie.

**Années 1960** : à l'âge de douze ans, obtient son premier appareil photographique, un Mamiya 6 de moyen format, cadeau de son père. Au lycée, s'intéresse à la peinture et s'inscrit au club photo de l'établissement. Il se rend régulièrement au cinéma, où il découvre avec admiration les films avec Audrey Hepburn. En 1965, il visite l'exposition dédiée à Toutankhamon au Musée National de Tokyo, qui le marque durablement. L'année suivante, il s'inscrit à la Saint Paul's University de Tokyo, en économie. Il y étudie l'œuvre de Marx et d'Engels.

**1970** : quitte le Japon et voyage en URSS et en Europe, avec un budget de 5 dollars par jour. En Europe, il séjourne d'abord à Vienne. Se rend ensuite en Californie, où il s'inscrit à l'ArtCenter College of Design de Los Angeles, spécialisé en photographie industrielle, ce qui ne le passionne guère.

**1974** : s'installe à New York pour se consacrer pleinement à la photographie, et visite de nombreuses expositions, notamment dédiées au minimalisme de Sol LeWitt, Dan Flavin, et Donald Judd. Il y visite pour la première fois l'American Museum of Natural History.

**1976** : inspiré par les dioramas qui figurent des animaux empaillés dans les muséums, il débute sa série *Dioramas*. La même année, commence la série des *Theaters*.

**1977** : première exposition personnelle à la Minami Gallery, à Tokyo

**1978** : le MoMA à New York acquiert deux photographies de Sugimoto, premières ventes de l'artiste. Elles y sont alors exposées.

**1979** : ouvre la Mingei Gallery dans le quartier de SoHo à New York, où il vend des objets traditionnels japonais. Parmi les clients, Louise Nevelson, Cy Twombly, Donald Judd ou encore Dan Flavin s'y rencontrent.

**1980** : Débute la série des *Seascapes* avec une vue de la mer des Caraïbes.

**1981** : expose ses *Théâtres* à la galerie Sonabend.

**1988** : imagine la série *Sea of Buddhas*, dans le temple de Sanjusangendo. Il n'aura l'autorisation de réaliser ses photographies que sept ans plus tard. Reçoit le Manichi Art Prize de Tokyo.

**1989** : premières expositions personnelles muséales, au Cleveland Museum of Art et au National Museum of Art d'Osaka.

**1993** : série des *Drive-Ins*.

**1994** : première visite du musée de Madame Tussaud's, à Londres. Débute la série *Chamber of Horrors*.

**1995** : exposition au Metropolitan Museum of Art.

**1997** : débute sa série de photographies dédiées à l'architecture moderniste new-yorkaise : Chrysler Building, Guggenheim Museum, Seagram Building et World Trade Center.

**1999** : série des *Portraits*, à partir des effigies en cire du musée Madame Tussaud's.

**2001** : reçoit le prix Hasselblad pour la photographie. La même année, première production dédiée aux arts de la scène, avec la pièce *Nô Yashima*.

**2002** : découvre les modèles mathématiques de l'Université de Tokyo, qui ont inspiré, avant lui, le photographe Man Ray.

**2003** : expositions à la Serpentine Gallery de Londres et au Museum of Contemporary Art de Chicago.

**2004** : série des *Conceptual Forms*, exposée à la Fondation Cartier à Paris. L'année suivante, il réalise ses premiers modèles mathématiques en métal.

**2005** : rétrospective de mi-carrière à la Smithsonian de Washington, à Fort Worth et à San Francisco.

**2006** : expose les *Mathematical Forms* à l'Atelier Brancusi du Centre Pompidou. Débute la même année la série des *Colors of Shadow* et les *Lightning Fields*.

**2009** : reçoit le Premium Imperiale. Crée la Odawara Art Foundation pour défendre la culture japonaise.

**2012** : Expose ses *Seascapes* en regard de peintures tardives de Mark Rothko à la Pace Gallery de Londres.

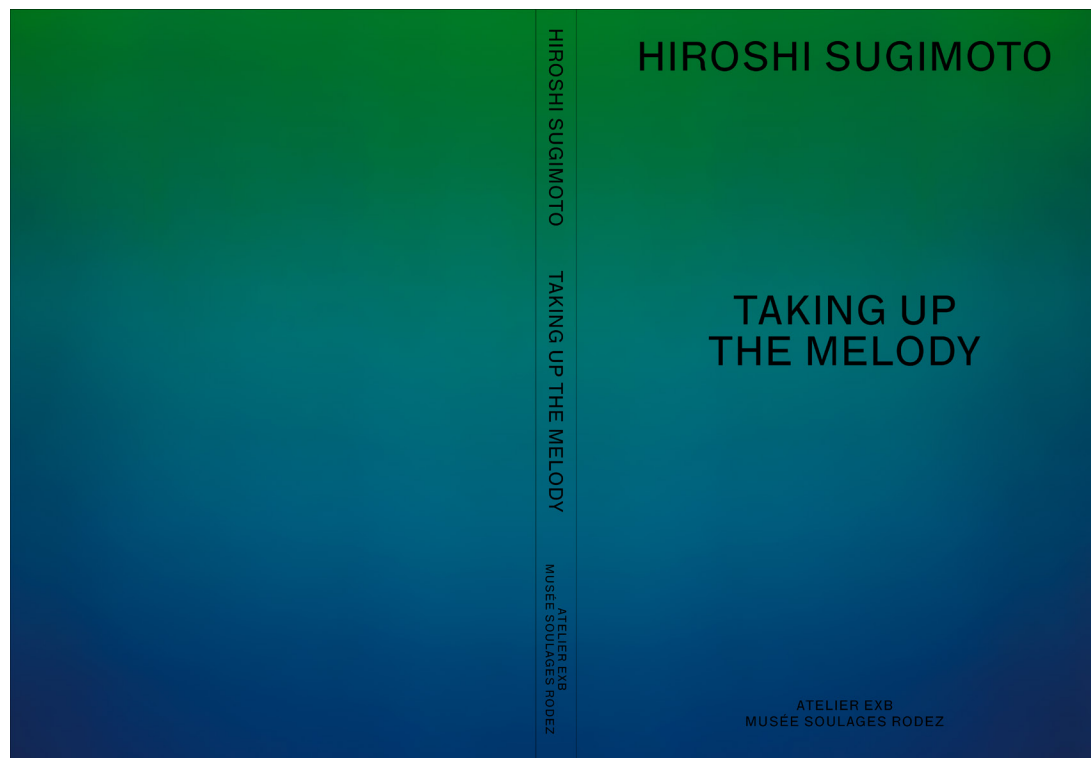
**2014** : débute les *Opera Houses*. Construit la maison de thé *Mondrian* à Venise. Exposition « Le monde est mort » au Palais de Tokyo, à Paris.

**2018** : réalise les *Optiks*. Exposition au Château de Versailles.

**2020-2021** : durant le confinement lié à la crise du Covid-19, s'adonne à l'art calligraphique.

**2023** : exposition itinérante « Hiroshi Sugimoto : Time machine ». À partir de papiers photographiques dégradés, imagine les *Brush Impression*.

## 5. Catalogue



### Hiroshi Sugimoto

Reprendre la mélodie

Taking up the melody

coédition musée Soulages Rodez / Ateliers EXB

104 pages / 39 euros

Disponible en français et en anglais

En vente à la librairie-boutique du musée Soulages

Extrait du texte de Céline Flécheux

« Des horizons à l'horizon : les Seascapes de Sugimoto »

Sugimoto s'appuie sur cette solide structure pour effectuer, depuis les années 1980, un grand déplacement autour du monde et photographe, selon le même protocole, des dizaines de mers autour de la terre. Mer du Japon, tyrrhénienne, baltique, Rouge, Noire, océan, lac, etc. : toutes différentes et pourtant, toutes les mêmes. On parcourt l'espace terrestre, passant d'une mer à l'autre, sensible à son nom, qui a trouvé le point fixe depuis lequel il peut suggérer le mouvement, l'ouverture, le déplacement. Sugimoto dit que l'eau circule tout autour de la terre et que ce que nous voyons serait peut-être la même mer, mais dans différents lieux. Les variations de lumière et de la mer dans les séries font apparaître, en contrepoint, la solidité, la permanence et la persistance de l'horizon à travers le temps et l'espace. Telle la bulle d'eau d'un niveau, l'horizon sert de repère fixe et stable dans un monde mouvant, qui renvoie en hors-champ, au point d'ancrage stable du photographe. Grâce au resserrement sur l'horizon et au désencombrement du champ visuel, Sugimoto donne à voir le principe même de la vision, sans lequel on ne pourrait non seulement agencer notre champ visuel, mais aussi se déplacer : de la fixité dépend donc le mouvement, comme le montraient déjà les chronophotographies d'Eadweard Muybridge et d'Étienne-Jules Marey. Mais chez Sugimoto, c'est la structure même de la vision qui se révèle par la mise en série d'horizons, où l'échafaudage de la construction de la perception devient l'objet de la photographie.







# Extrait du texte de Maud Marron-Wojewodzki « L'oeil appareil et l'imaginaire pictural »

Par ses recherches sur les couleurs et son attention portée au paysage, l'oeuvre de Sugimoto trouve des points de rencontre avec la pensée du sublime et le romantisme européen, notamment allemand, d'autant plus prégnants que certaines localisations des Seascapes sont reprises de tableaux existants, à l'instar de *Falaises de craie sur l'île de Rügen* de Caspar David Friedrich, sur la mer Baltique : « J'ai étudié très attentivement le tableau de Friedrich et je suis arrivé à l'emplacement où il a été exécuté. J'ai reconnu la localisation grâce aux falaises de craies blanches sur le côté droit du tableau. C'est intéressant de partager la même vue, la même direction, qu'un autre artiste. » Au-delà de la vue, c'est une conception du paysage qui semble être partagée, un rapport au temps et à la fragilité de la vie, que l'historien Helmut Börsch-Supan avait souligné au sujet de la toile de Friedrich, et qui est également au cœur des marines de Sugimoto. Parcourir les lieux choisis pour motif par d'autres artistes bien longtemps avant lui tout en en proposant une réadaptation est une pratique récurrente chez Sugimoto, qui parle à ce sujet d'honka-dori (« reprendre la mélodie »). Ce concept japonais, principalement employé en poésie, consiste en une allusion faite au sein d'un poème à un texte plus ancien. Sugimoto l'évoque notamment dans le cadre du diptyque *Pine Trees*, pour lequel il est allé à la recherche de pins japonais ancestraux sur différents sites de l'archipel, photographiés et recomposés en s'inspirant de *Pine Forest* du peintre Hasegawa Tōhaku (1539-1610). Cette oeuvre à l'encre de Chine, aux tonalités claires et

sombres, représente une pinède dans la brume, aux effets floutés, dont la simplicité et le mouvement naturel sont exacerbés. « Voici donc une peinture en photographies, bien que le site photographié échappe à tout emplacement réel. C'est partout et nulle part, une fiction d'idéalisation picturale, tout comme l'était l'original » indiquera ainsi l'artiste au sujet de sa propre oeuvre – nouvelle totalité qui réactive un imaginaire artistique préexistant, une manière de remonter le temps. Aussi, lorsqu'au sortir de l'épidémie mondiale du Covid-19 Sugimoto tente d'offrir une seconde vie à du papier photosensible détérioré par le temps, il réalise un ensemble de tirage unique offrant une application de l'art calligraphique aux techniques photographiques. S'immergeant dans la chambre noire, prenant possession de son obscurité, où il peut à peine distinguer ses propres gestes, le signe naît du bain révélateur qui fait office de matière picturale, de pigment. La rencontre entre les médiums photographique, pictural et poétique est pleine et entière : l'artiste se réfère au poème Iroha, pangramme dont la première occurrence date de 1079, qu'il reconstitue en traçant par son geste les quarante-sept hiraganas de l'une des écritures japonaises. Ici, la technique photosensible prend son sens dans sa matérialité périssable tout autant que dans les conditions d'apparition de l'image, révélation d'un souffle poétique invisible, accompli dans l'obscurité, traduisant la quête incessante de l'art à saisir la fugacité de la vie, sa beauté, sa fragilité, son impermanence.

## 6. Programmation associée

### Cycle de conférences

#### L'œil mécanique et l'imaginaire pictural chez Hiroshi Sugimoto

par Maud Marron-Wojewodzki, directrice du musée Soulages, conservatrice du patrimoine (15 avril)

#### La photographie japonaise contemporaine

par Marc Feustel, écrivain, éditeur et critique d'art, spécialiste de la photographie japonaise (20 mai)

#### L'horizon, un motif sans fin dans l'histoire de l'art

par Céline Flécheux, professeure en Esthétique, Histoire et théorie de l'art contemporain à l'Université Paris 8 (3 juin)

#### Abstractions photographiques, temps et lumière

par Christophe Hazemann, directeur adjoint du musée Soulages (17 juin)

#### Rencontre avec l'artiste Hiroshi Sugimoto (20 août)

#### Une histoire des techniques chez Sugimoto, des dioramas à la calligraphie photographique

par Guillaume Le Gall, professeur en histoire de l'art contemporain à Paris-IV, spécialiste de la photographie (13 septembre)

Les conférences du musée se déroulent dans l'auditorium du musée, accès gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Info et inscriptions : [www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

### Événements musicaux

20 Mai

**Alexandra Grimal, saxophoniste, compositrice et vocaliste.**



Saxophoniste de premier plan, Alexandra Grimal n'a cessé d'approfondir ces dernières années l'exercice singulier du solo non accompagné, manière, chez elle, d'habiter l'espace. Portée par de nouvelles compositions écrites spécialement pour les lieux qu'elle investit, elle a proposé récemment un travail en dialogue avec l'œuvre de Pierre Soulages au musée Fabre de Montpellier, où arts musical et pictural communient en une même énergie vibratoire.

Dans le cadre de l'exposition, Alexandra Grimal propose de reprendre et d'adapter cette composition, qui débute par une pièce intitulée *Outrenoir* et qui se poursuit telle une promenade dans un jardin japonais. Le programme prend pour nom *Turtle and Crane Garden*, en hommage à une technique de jardinage traditionnelle japonaise.



19 Juin

## Vega Vega, compositrice, pianiste, chanteuse, productrice et photographe japonaise

Vega-Vega © Rohmer-Simpson



Formée au piano classique au Conservatoire de Tokyo, Vega Vega s'installe en 1994 à Paris, passionnée par la langue et la culture françaises. Après des études de stylisme, elle travaille pour des magazines de mode japonais et devient assistante du couturier Christophe Lemaire. Vega Vega est le nom de son projet solo. Sous ce pseudonyme, elle crée une pop poétique qui explore des thèmes liés aux mythes japonais, aux rêves, et aux voyages à travers le temps et l'espace. Elle collabore avec le label Lumière Noir. Elle a aussi créé le groupe Tristesse Contemporaine, sur le label Records Makers. Narumi Herisson a accompagné des artistes au piano à l'international, comme Jeanne Added, Jean-Michel Jarre ou Gala.

A l'occasion de l'exposition, elle créera un mélange de compositions expérimentales, travaillant tout en longueur selon des rythmes lents, avant d'intégrer des sons répétitifs en écho au travail sériel de Sugimoto. L'univers musical proposé tendra progressivement vers une atmosphère plus pop. Cette création sonore invitera à la déambulation dans les espaces d'exposition temporaires.

Infos, réservations, tarifs : [www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

## Ateliers de création

### Atelier « Écrire avec le temps » avec Émeline Delsaut, Meilleure Ouvrière de France

Samedi 11 avril - de 10h00 à 13h et de 14h00 à 17h00

Cet atelier propose au public de faire l'expérience du temps comme matière, en résonance avec l'œuvre d'Hiroshi Sugimoto, et la philosophie du regard portée par le Musée Soulages. L'atelier proposé s'inscrit dans cette pensée du temps étiré, en invitant les participants à faire l'expérience sensible de la pose longue.

L'atelier se construit en trois temps complémentaires :

1- Présentation synthétique de la démarche de Sugimoto et de la notion de temps en photographie.

Mise en condition des participants : ralentir, observer, questionner.

2- Exercices pratiques. Les participants réalisent des images en pose longue, dans un cadre volontairement simple, afin de se concentrer sur l'expérience du temps : circulation des corps, déplacements, variations de lumière et des effets.

3- Observation des images produites, développement numérique devant public, sélection de la meilleure image et échanges autour de ce que la durée transforme, efface ou révèle. Le regard devient un prolongement de l'expérience.

Atelier ouvert à tous, accès libre avec le billet d'entrée du musée.

Accueil par groupe, sans réservation, selon les capacités, avec roulement toutes les 45 minutes.

Les enfants doivent être accompagnés

### Atelier « Du noir à la lumière »

par Christophe Hazemann, directeur adjoint du musée Soulages  
et artiste photographe plasticien

Samedi 12 septembre - de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30

Cet atelier propose au public de faire l'expérience d'imaginer, dessiner ou peindre avec la lumière comme matière.

Le Light painting (littéralement « peinture de lumière ») est une technique expérimentant la pose longue en photographie, et qui permet de réaliser des images captant des effets lumineux avec une impression de mouvement.

On utilise pour cela des sources lumineuses (lampes, néons, LED...) dont les mises en mouvement dans un environnement sombre, seront captés et retranscrites sur la photographie.

Atelier ouvert à tous (à partir de 12 ans) sur inscription,  
réservation obligatoire, 12 personnes par créneaux  
Info et inscriptions : [www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

## 7. visuels presse

### Conditions d'utilisation des images de Sugimoto

Toutes les images proposées ci-dessous sont mises à dispositions de la presse.  
Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement en usage presse.  
Tout autre usage devra être autorisé par les détenteurs des droits.

**Mention : Hiroshi Sugimoto, titre, date**

#### ATTENTION :

Les images ne peuvent être ni recadrées, ni imprimées en travers de la gouttière, ni recouvertes de texte, ni modifiées de quelque manière que ce soit.

*The images may not be cropped, printed across the gutter, have text over them, or be altered in any way.*

Les visuels sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du musée :

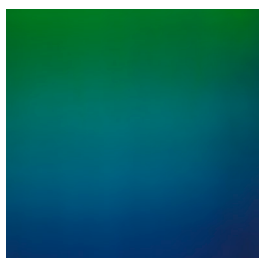
**[www.musee-soulages-rodez.fr/presse](http://www.musee-soulages-rodez.fr/presse)**

**mot de passe : estampe**

### Contacts presse

Agence Observatoire  
20 rue du pont Neuf  
75001 Paris  
Aurélien CADOT  
+33 (0)6 80 61 04 17 / +33 (0)1 43 54 87 71  
[aureliencadot@observatoire.fr](mailto:aureliencadot@observatoire.fr)  
[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

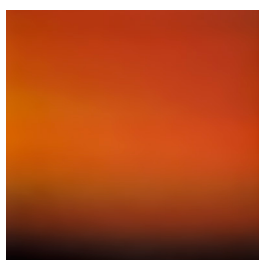
musée Soulages - EPCC  
Jardin du Foirail - avenue Victor Hugo  
12 000 Rodez  
Géraldine BORIES  
+33 (0)5 65 73 83 57 / +33 (0)7 87 50 60 30  
[geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr](mailto:geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr)  
[www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)



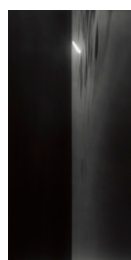
Hiroshi Sugimoto  
*Opticks 661*, 2025



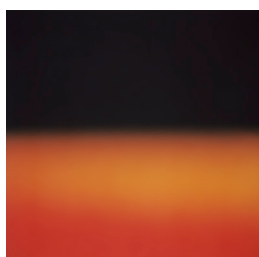
Hiroshi Sugimoto  
*Revolution 002*  
*N. Atlantic Ocean,*  
*New Foundland*, 1982



Hiroshi Sugimoto  
*Opticks 566*, 2022



Hiroshi Sugimoto  
*Revolution 003*  
*N. Atlantic Ocean,*  
*New Foundland*, 1982



Hiroshi Sugimoto  
*Opticks 632*, 2024



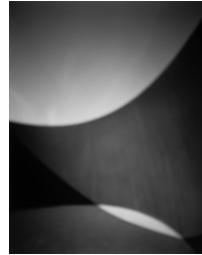
Hiroshi Sugimoto  
*Teatro Scientifico del Bibiena*  
Mantova, 2015



Hiroshi Sugimoto  
*Sam Eric,*  
Pennsylvania, 1978



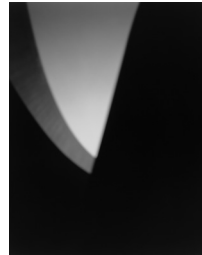
Hiroshi Sugimoto  
*Teatro Goldoni*  
Bagnacavallo, 2015



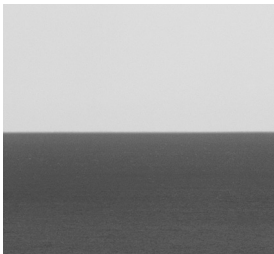
Hiroshi Sugimoto  
*JOE 2053,*  
2004



Hiroshi Sugimoto  
*Villa Mazzacoratti*  
Bologna, 2015



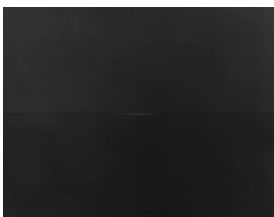
Hiroshi Sugimoto  
*JOE 2082,*  
2004



Hiroshi Sugimoto  
*N. Pacific Ocean*  
Ohkurosaki, 2002



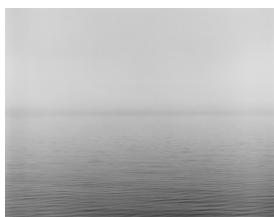
Hiroshi Sugimoto  
*JOE 2072,*  
2004



Hiroshi Sugimoto  
*Lake Superior*  
Cascade River, 1995



Hiroshi Sugimoto  
*Mathematical Model 025,*  
*Hypersphere: constant curvature*  
*surface, revolution of hyperbolic*  
*type,* 2023



Hiroshi Sugimoto  
*Lake Superior*  
Eagle River, 2003



RCR Architectes, musée Soulages Rodez. Photo : A. Meravilles



# Le musée Soulages...



## Les grandes dates

### 24 décembre 1919

Naissance de Pierre Soulages, à Rodez.

### 13 septembre 2005

Signature de la 1<sup>ère</sup> donation dans la maison de l'artiste à Sète.  
L'une des plus importantes accordées en France par un artiste vivant :

- 117 peintures sur papier
- la totalité de l'œuvre gravé (plus de 135 pièces)
- 21 peintures sur toile
- 3 bronzes
- 2 peintures incluses dans le verre
- la totalité des travaux préparatoires des vitraux de Conques
- les plaques de cuivre matrices des eaux-fortes
- un fonds documentaire : photos, archives, ouvrages et films

### 13 décembre 2005

Acceptation officielle de la donation par le Conseil de communauté de Rodez agglomération.

### 20 décembre 2005

Attribution au musée Soulages de l'appellation « musée de France » par le Haut Conseil des Musées.

### 20 octobre 2010

Pose de la première pierre.

### juin 2011 - printemps 2014

Chantier - Actions et activités de sensibilisation à l'art contemporain à destination du grand public.

### Décembre 2012 – 2<sup>ème</sup> donation

- 14 peintures sur toile (tableaux de 1946 à 1948)
- des œuvres de 1964 et 1967
- 1 Outrenoir de 1986, un polyptyque de 324 x 362 cm

### 30 mai 2014

Inauguration du musée par le Président de la République, François Hollande. Réalisation de Rodez Agglomération, le musée Soulages a bénéficié du soutien de l'État-Ministère de la Culture, de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, du Conseil départemental de l'Aveyron

### 1<sup>er</sup> juillet 2019

Création de l'EPCC musée Soulages Rodez avec 4 partenaires (État - Ministère de la Culture, Région Occitanie, Département de l'Aveyron, Rodez Agglomération).

### Décembre 2019

"Soulages au Louvre", exposition du centenaire au musée du Louvre

### Juillet 2020 – 3<sup>ème</sup> donation

- 5 peintures sur toile (dont un Outrenoir de 2019)
- 17 peintures sur papier (ensemble de rares peintures sur papier des années 1940-1950)
- le Vase de Sèvres, 2000

### Sept 2020 – Don Karsten Greve

- 1 Outrenoir de 1997, 324 x 181 cm

### Septembre 2021

Millionième visiteur

### 25 octobre 2022

Décès de l'artiste

### Juin 2023 – 4<sup>ème</sup> donation

- 7 Outrenoir : 4 polyptyques de grandes dimensions et 3 peintures plus récentes dont la dernière oeuvre réalisée par l'artiste le 15 mai 2022.

### 24 juin 2023 - 7 janvier 2024

Exposition "Les derniers Soulages"  
musée Soulages, Rodez

### mai 2024

Le musée Soulages fête ses 10 ans

### juillet 2025

Mme Nicole Belloubet est élue présidente de l'EPCC et Mme Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine est nommée directrice



## Les chiffres clés

**1 500 000** visiteurs (juin 2025) depuis l'ouverture en 2014

**120 000 à 130 000** visiteurs par an

**6 000** m<sup>2</sup> : superficie totale du musée

**1 700** m<sup>2</sup> : superficie des espaces muséographiques pour les collections

**535** m<sup>2</sup> : superficie de la salle d'expositions temporaires

**3** hectares : superficie du jardin du Foirail

**4** donations de Colette et Pierre Soulages : 2005, 2011, 2020, 2023

**12** Outrenoir dans les collections du musée Soulages

**22** dépôts de peintures sur toile et sur papier au musée Soulages

**100** musées et fondations dans le monde conservent des œuvres de Pierre Soulages

plus de **500** œuvres à l'inventaire

**21 460 000** € TTC : Coût des travaux en 2014

## Les expositions temporaires

**Agnès Varda. Je suis curieuse. Point.**

28 juin 2025 - 4 janvier 2026

**Geneviève Asse. Le bleu prend tout ce qui passe**

25 janvier - 18 mai 2025

**Lucio Fontana.**

**Un futuro c'e stato. Il y a bien eu un futur**

22 juin - 3 novembre 2024

**Discrete Series. Pierrette Bloch, l'amie peintre**

28 juin 2025 - 4 janvier 2026

**Les derniers Soulages**

24 juin 2023 - 7 janvier 2024

**RCR Architectes. Ici et ailleurs, la matière et le temps**

17 décembre 2022 - 7 mai 2023

**Fernand Léger. La vie à bras-le-corps**

11 juin 2022 - 6 novembre 2022

**Chaissac et Cobra. Sous le signe du Serpent**

16 novembre 2021 - 4 janvier 2022

**Gilles Barbier. Machines de production**

18 décembre 2020 - 26 septembre 21

**Le Chat visite le musée Soulages**

24 octobre 20 - 9 mai 21

**Femmes années 50. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture**

14 décembre 19 - 31 octobre 20

**Yves Klein. Des cris bleus**

21 juin - 3 novembre 19

**Pixels noir lumière. Miguel Chevalier**

19 avril - 26 mai 2019

**Pierre Soulages, oeuvres sur papier. Une présentation**

1er décembre 2018 - 31 mars 2019

**Gutai. L'espace et le temps**

juillet - 4 novembre 2018

**Le Corbusier. L'atelier de la recherche patiente. Un métier**

27 janvier - 20 mai 2018

**Calder. Forgeron de géantes libellules**

24 juin - 29 octobre 2017

**Picasso au musée Soulages**

11 juin - 30 avril 2017

**Tant de temps !**

3 décembre 2016 - 4 janvier 2017

**Soto. Une rétrospective**

12 décembre 2015 - 30 avril 2016

**Le bleu de l'oeil. Claude Lévêque**

24 avril - 25 septembre 2015

**De Picasso à Jasper Johns, l'atelier d'Aldo Crommelynck**

14 novembre 2014 - 8 mars 2015

**Outrenoir en Europe**

31 mai - 5 octobre 2014

# Les partenaires

Le 1<sup>er</sup> juillet 2019, après 5 ans d'existence, le musée Soulages prend une nouvelle dimension et devient un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). En juin 2025, le musée accueille son 1 500 000<sup>e</sup> visiteur depuis l'ouverture en mai 2014.

Les 4 partenaires fondateurs de l'EPCC :

État - Ministère de la culture  
Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée  
Département de l'Aveyron  
Rodez agglomération

Lors du 1<sup>er</sup> conseil d'administration de l'EPCC Musée Soulages – Rodez, Pierre Soulages est élu à l'unanimité président d'honneur. Alfred Pacquement, ancien directeur du musée national d'Art moderne – centre Pompidou est élu président de l'établissement public de coopération culturelle et Benoît Decron est nommé directeur.

En juillet 2025, Nicole Belloubet est élue présidente de l'établissement et Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine, est nommée directrice.



## Les amis du musée Soulages

Les amis du musée Soulages est une association créée en 2009. Elle accompagne la vie du musée par l'organisation de conférences d'histoire de l'art, par des animations pour les jeunes publics, par des publications, par le montage de festivals de films d'art et d'essai sur l'art, des visites guidées de musées, d'expositions et d'ateliers d'artiste. En outre, elle contribue à acheter des œuvres et des documents pour les collections du musée.

[www.amisdumuseesoulages.com](http://www.amisdumuseesoulages.com)

## Le cercle international Pierre Soulages

Le cercle a été créé en 2022 par un groupe d'amateur d'art passionnés par l'œuvre de Pierre Soulages et le musée qui porte son nom. Sa mission principale est le soutien financier du musée pour soutenir son développement à long terme, pour contribuer aux acquisitions importantes, à l'agrandissement du musée, aux expositions temporaires et au rayonnement international de l'image du peintre et de son musée à Rodez.

[www.cerclepierresoulages.com](http://www.cerclepierresoulages.com)

# Les partenaires

## Les mécènes et parrains du musée Soulages

Le musée Soulages bénéficie du soutien exceptionnel de :

**Maison KORLOFF**

et du soutien annuel d'un fidèle groupe de parrains et mécènes :

**CAPAROL**

**CRÉDIT AGRICOLE NORD MIDI-PYRÉNÉES**

**MERICO PARAGON**

**MOULIN CALVET-MDB INVESTISSEMENT**

**PROCIVIS SUD MASSIF CENTRAL**

## Les partenaires de l'exposition

Le musée Soulages bénéficie du soutien de la

**FONDATION FRANCO-JAPONAISE SASAKAWA**

et les partenaires médias :

**FIGARO**

**FRANCE INTER**

**BEAUX ARTS MAGAZINE**

**TELERAMA**

# Informations pratiques

## Les horaires d'ouverture

### de septembre à juin :

Du mardi au vendredi de 10h-13h et 14h-18h

Samedi et dimanche de 10h-18h

### juillet et août :

Du lundi au dimanche de 10h-18h

Fermeture : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre.

## Les tarifs

### Normal 12 € / Réduit 8 €

Le billet (valable 28 jours), donne accès aux musées Soulages et Fenaille.

**Gratuit** pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, titulaires du minimum vieillesse, accompagnateur groupe, titulaires d'une carte de presse, de la carte Icom, Icomos, personnel des musées de France, artistes membres de la Maison des artistes, donateurs

**Abonnement annuel 25 €** : accès illimité aux 2 musées

## Les visites commentées

### De l'exposition permanente

Pour découvrir la diversité des oeuvres et la démarche singulière de l'artiste

### Des expositions temporaires

Hiroshi Sugimoto. Reprendre la mélodie

11 avril - 13 septembre 2026

Louise Nevelson

17 octobre 2026 - 7 mars 2027

### Sur l'architecture du musée

Pour découvrir à la fois la collection permanente et l'architecture du musée conçu par RCR Architectes

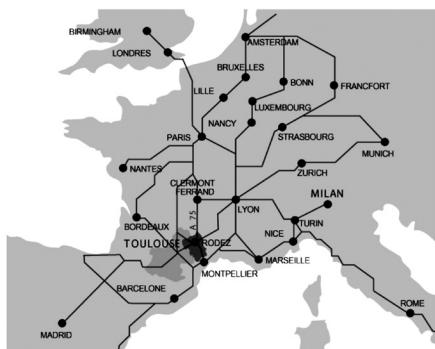
## Café Bras

Faisant corps avec le musée, un établissement imaginatif, le Café Bras alterne gastronomie et bistronomie. L'intérieur du café Bras a été conçu par les architectures RCR.

[www.cafebras.fr](http://www.cafebras.fr)

## Infos, billetterie et réservations : [musee-soulages-rodez.fr](http://musee-soulages-rodez.fr)

## Accès



Dans le département de l'Aveyron en Occitanie, Rodez est situé au cœur du triangle Clermont-Ferrand, Toulouse et Montpellier.

### Voiture :

A75 puis RN88.

### Train : Paris-Rodez / Rodez-Toulouse

OFFRE LIO train + musée Soulages :

[ter.sncf.com/occitanie](http://ter.sncf.com/occitanie)

### Avion : Aéroport de Rodez-Aveyron,

à 20 minutes du musée Soulages.  
Liaison aérienne Paris-Rodez  
Compagnie VOTEA

En saison estivale, l'aéroport de Rodez propose d'autres destinations : Londres et Charleroi...

**plus d'infos : [www.aeroport-rodez.fr](http://www.aeroport-rodez.fr)**

## Contacts presse

Agence Observatoire

20 rue du pont Neuf

75001 Paris

Aurélien CADOT

+33 (0)6 80 61 04 17 / +33 (0)1 43 54 87 71

[aureliencadot@observatoire.fr](mailto:aureliencadot@observatoire.fr)

[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

musée Soulages - EPCC

Jardin du Foirail - avenue Victor Hugo

12 000 Rodez

Géraldine BORIES

+33 (0)5 65 73 83 57 / +33 (0)7 87 50 60 30

[geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr](mailto:geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr)

[www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

Textes ou visuels presse à télécharger

<http://musee-soulages-rodez.fr/presse>

mot de passe : estampe

# **musée soulages** **RODEZ**

Les partenaires de l'EPCC :



**LE FIGARO BeauxArts**

**Télérama**



[musee-soulages-rodez.fr](http://musee-soulages-rodez.fr)

